

Institut du Champ Freudien

Sous les auspices du Département Psychanalyse de l'Université Paris VIII

Antenne Clinique de Brest-Quimper



Session 2024

COMMENT S'ORIENTER
DANS LA CLINIQUE

Qu'appelle-t-on "perversions" aujourd'hui ?

Variations cliniques.
Traits ou structure ?

L'Antenne clinique de Brest-Quimper

a été créée dans le cadre des Instituts du Champ Freudien, sous les auspices du Département de Psychanalyse de l'Université PARIS VIII.

Directeur

Jacques-Alain Miller

Coordination

Armelle Guivarch
5 rue de Verdun 56100 Lorient
Tél : 06 33 54 61 42
E-mail : armelle.guivarch@orange.fr

Secrétariat

Sébastien Rose
22 rue de la Troménie 29000 Quimper
Tél : 06 50 88 32 69
E-mail : sebastien.rose@cegetel.net

L'association est gérée par l'UFORCA Brest-Quimper (Union pour la Formation à la Clinique Analytique), Espace associatif, 1 allée Mgr Jean-René Calloc'h, 29000 Quimper.

ENSEIGNEMENT

Equipe enseignante

Déborah Allio
Marie-Hélène Blancard
Dr Christine Chanudet
Marcel Eydoux
Gérard Dudognon
Dr Armelle Guivarch
Annie Kerloc'h
Dr Laurence Metz
Jacques Michel
Maëla Michel-Spiesser
Maryvonne Michel
Christine Rannou
Sébastien Rose
Dr Daniel Voirin

Enseignants associés

Dr Pierrick Forlodou
Sophie Le Goff

Conférenciers

Marie-Hélène Blancard
Dr Sophie Gayard
Dr Armelle Guivarch
Omaira Meseguer
Jean-Luc Monnier
Danièle Olive
Marie-Hélène Roch

Site web de l'Antenne



www.antennecliniquebrestquimper.com

Web masters :

Armelle Guivarch, Annie Kerloc'h

Coordonnées administratives

Association UFORCA Brest-Quimper
Espace associatif, 1 Allée Mgr J-R. Calloc'h
N° de déclaration préalable : 0294230112
Siret : 450 989 215 00014
Code Ape 804
Déclaration d'activité enregistrée sous le numéro 53 29 08153 29 auprès du Préfet de région de Bretagne.

Prologue

de Guitrancourt

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - D'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation ; le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous - et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est déjà fait connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».



»» Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné - le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

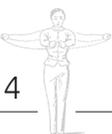
Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations cliniques viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller

15 août 1988



L'ANTENNE CLINIQUE DE BREST-QUIMPER

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes. Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques dans le monde.

Il est à l'origine du Département de psychanalyse, créé dans le cadre de l'Université de Paris VIII en 1968 et rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981.

Dans la même ligne, l'Institut du Champ freudien, auquel se rattache l'Antenne clinique de Brest-Quimper, s'inscrit dans le cadre associatif et se consacre au développement de cet enseignement. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

Dans ce cadre, l'Antenne clinique de Brest-Quimper ouvre ses portes en 1999, rejoignant les nombreuses sections, antennes et collèges cliniques en Europe. Sur le plan pédagogique, elle est rattachée au NUCEP, lui-même associé à l'Institut du Champ freudien. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la santé et du champ social (psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, infirmiers, assistants sociaux, éducateurs, etc.), qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Ses enseignants sont rattachés à l'École de la Cause freudienne. L'Antenne Clinique est ouverte, bien sûr, à tous ceux qui souhaitent bénéficier de sa formation, quelle que soit leur orientation

L'Antenne clinique propose trois cycles de formation :

- **L'Antenne clinique** proprement dite, qui comporte des conversations avec un patient, des cours et des études de textes, des entretiens sur la pratique. Elle se déroule sur un plus grand nombre de sessions que l'Introduction ci-dessous et comporte chaque année l'approfondissement d'une question fondamentale de la clinique ;
- **l'introduction à l'Antenne Clinique**, destinée à ceux qui souhaitent une première initiation à la clinique psychanalytique. Elle permet un abord des notions fondamentales, théoriques et cliniques, de la psychanalyse. Elle comporte des cours, des lectures et commentaires de textes, et une après-midi de travail sur une conversation avec un enfant ou un adulte ;
- **la clinique psychanalytique avec les enfants**, plus particulièrement adressée à tous ceux qui exercent dans des institutions pour enfants.

Participer à l'Antenne clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise à leur demande aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

La gestion de l'Antenne clinique de Quimper est assurée par l'Association UFORCA-Brest-Quimper.



1
Session 2024

COMMENT S'ORIENTER
DANS LA CLINIQUE

Qu'appelle-t-on "Perversions" aujourd'hui ?

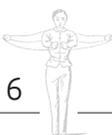
Variations cliniques.
Traits ou structure ?

Freud découvre que l'enfant est un « pervers polymorphe »¹, puis la structure des fantasmes inconscients. Il repère que cette structure ressemble à ce qui se présente dans le champ clinique des perversions comme volonté de jouissance. Dans cette clinique il met en évidence que le pervers dénie la castration maternelle ou verleugnung que Lacan traduira par « démenti ».

Si le névrosé se sert de son fantasme pour soutenir son désir et rêve de perversion, le sujet pervers vise la jouissance dans l'Autre et se consacre à boucher le trou dans l'Autre pour qu'il existe. La référence à la castration y est dès lors masquée, comblée par l'opération de l'objet a.

A la fin de son enseignement, Lacan parlera de « Père-version » paternelle : pour ne pas être Dieu, il faut que le désir du père soit lié à une femme qui cause son désir, seule garantie de sa fonction de père : « La père-version est la sanction du fait que Freud fait tout tenir sur la fonction du père. Et le nœud bo, c'est ça »².

Tout parlêtre se défend contre le réel. Les névroses, les perversions, les paranoïas sont des défenses contre ce réel.



Nous examinerons les différentes occurrences de la clinique des perversions aujourd'hui et ferons référence au texte des Écrits « Kant avec Sade » qui situe la psychanalyse dans le registre des Éthiques : derrière le devoir, la jouissance, soit les deux impératifs ou deux faces du surmoi.

Lors des conférences, nous suivrons ces différents temps de l'enseignement de Freud et de Lacan sur les perversions.

Nous poursuivrons la lecture et le commentaire de « La Troisième »³.

Cartels d'enseignement : Deborah Allio, Christine Chanudet, Gérard Dudognon, Marcel Eydoux, Armelle Guivarch, Annie Kerloc'h, Jacques Michel, Laurence Metz, Maryvonne Michel, Maela Michel-Spiesser, Christine Rannou, Daniel Voirin, Sébastien Rose.

CONVERSATIONS AVEC UN PATIENT

Ces conversations se déroulent entre un psychanalyste et un patient d'un Hôpital Psychiatrique. La présentation clinique, ou conversation avec un patient au sens où nous l'entendons, diffère radicalement de ce qui s'est appelé « présentation de malade » dans la tradition psychiatrique. Loin qu'il s'agisse de faire la preuve de l'efficacité d'un savoir à l'occasion de son application ponctuelle à un cas (ou de la pertinence de son application par un maître), elle se veut rencontre d'un sujet avec un analyste, rencontre soutenue par une éthique du bien-dire où le sujet pourra trouver, autant que possible, une occasion de remettre en question sa position subjective (et l'équipe soignante, une possibilité de conforter ou de reconsidérer son abord thérapeutique).

Cette conversation est enseignante, non comme application d'un savoir convenu, mais au contraire comme sa mise en question, à chaque fois renouvelée par la singularité du cas.

Elle implique une forme de transfert, certes différent de celui d'une cure analytique, mais qui peut néanmoins s'inscrire dans la durée et avoir des conséquences subjectives à long terme.

Sa temporalité est celle d'un moment subjectif qui vient s'inscrire dans une histoire, et parfois y faire date pour le sujet qui s'y prête comme pour ses auditeurs (même si c'est de surcroît).

EXPOSÉS SUR LES ENSEIGNEMENTS DES CONVERSATIONS AVEC UN PATIENT

Ces exposés se feront avant chaque présentation clinique à Brest, Quimper et Morlaix le samedi matin de 9h à 10h.

Comment se départir d'une clinique qui serait simple monstration



1- Freud Sigmund. « Trois essais sur la théorie de la sexualité ». Idées Gallimard. P.86

2- Lacan Jacques. Séminaire Le sinthome XXIII leçon du 11/5/76. P.150.

3- Lacan Jacques. « La Troisième ». La Divina. Navarin Editeur 2021. P.7-49.



>>> d'un savoir résorbant le particulier du cas dans l'universel des catégories, plaçant l'assistance dans une position de voyeur passif ? Les réflexions sur les présentations cliniques visent à faire produire à chacun un bout de savoir, si ténu soit-il, issu de sa rencontre avec un patient lors d'une présentation. Il s'agit d'y faire état d'une construction issue de cette rencontre.

Chaque participant devra donc présenter un court texte (7000 caractères maximum) à propos d'un cas de la précédente présentation clinique.

Ce texte, travaillé avec l'aide d'un enseignant-tuteur, sera archivé par l'Antenne clinique et témoignera du travail accompli par les participants.

ENTRETIENS SUR LA PRATIQUE

Sans la clinique psychanalytique, c'est-à-dire sans la clinique produite par le dispositif analytique (conditionné par le désir de l'analyste), la théorie psychanalytique ne serait qu'une théorie parmi d'autres, sans possibilité de réelle mise à l'épreuve ; sans théorie et sans la rigueur éthique qui la conditionne, la pratique analytique, dit Lacan, « ne saurait être que psychothérapie ». Sans l'expérience clinique, pas de transmission de la psychanalyse.

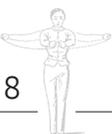
Dans son enseignement, Lacan ne perd jamais de vue la clinique : qu'il nous livre des cas de sa pratique ou qu'il commente la clinique de Freud et des analystes post-freudiens, c'est le plus souvent sous l'angle de la clinique qu'il aborde la littérature psychanalytique.

Il ne s'agira pas ici de rendre compte d'une pratique analytique mais, plus modestement, d'exposer les questionnements que chaque participant fait surgir de sa propre pratique (qu'il s'agisse de psychothérapie, de rééducation, etc.), pour les éclairer du point de vue qui est le nôtre : dégager la structure du cas, l'interprétation éventuelle, les effets attendus.

Les participants seront divisés en trois groupes, ce qui sera plus propice aux échanges et permettra un plus grand nombre d'exposés.

Les présentations peuvent être élaborées avec l'aide d'un enseignant-tuteur ; elles lui seront adressées de manière préalable et seront soumises à l'échange verbal. Elles feront par la suite l'objet d'un travail écrit, avec l'aide de l'enseignant et le texte sera présenté et discuté lors des sessions.

Lors de quelques sessions, il sera proposé aux participants d'écrire un cas clinique qui sera commenté par un autre participant.



Calendrier

Dates	Lieux	Conférencier-ère
Samedi 13 janvier	Journée à Lorient : Quel accueil pour la folie aujourd'hui ?	Sophie Gayard
Samedi 10 février	HIA Brest	Marie-Hélène Blancard
Samedi 16 mars	Centre hospitalier de Morlaix	Danièle Olive
Vendredi 17 mai	HIA Brest	Armelle Guivarch
Samedi 8 juin	EPSM Quimper	Marie-Hélène Roch
Vendredi 20 septembre	HIA Brest	Omaïra Meseguer
Samedi 23 novembre	Centre hospitalier de Morlaix	Jean-Luc Monnier
Samedi 14 décembre	EPSM Quimper	Marie-Hélène Blancard

Journée de Lorient

Il s'agira avec les équipes d'hospitalisation qui nous accueillent et en collaboration avec l'ACF Vannes-Lorient et Quimper-Brest de nous interroger sur les lieux d'accueil de la folie aujourd'hui. Sophie Gayard, psychologue et psychanalyste à l'hôpital Sainte-Anne à Paris, fera une conférence et conversera avec nous durant la journée lors de quatre « tables rondes », avec des professionnels travaillant en prison, à l'école et l'université, dans la rue et à l'hôpital psychiatrique. (Précisions supplémentaires en fin d'année 2023)

Adresses

Brest	Hôpital d'instruction des Armées (HIA), rue du Colonel Fonferrier
Quimper	EPSM, 1 rue Etienne Gourmelen
Morlaix	Centre Hospitalier des Pays de Morlaix, 15 rue de Kersaint Gilly
Lorient	Salle Courbet. Agora Services. 83 rue Amiral Courbet

Horaires des journées

9h à 10h	Exposés à partir de la précédente conversation avec un patient
10h à 12h30	Conversation avec un patient
14h à 15h	Cours théorique (par l'invité ou un enseignant)
15h à 16h	Entretiens sur la pratique
16h à 17h	Séminaire de lecture

Soit un total de 52h.



Session 2024

INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

Versions du père

La question du père a toujours eu une place prépondérante en psychanalyse. Freud lui a donné une place incontournable à partir des mythes d'Œdipe et de Totem et Tabou. Lacan écrit : « Le mythe, c'est ça, la tentative de donner forme épique à ce qui s'opère de la structure . » Le mythe œdipien désigne la place essentielle du père qui vient faire barrage à la proximité incestueuse entre la mère et l'enfant. C'est le père interdicteur.

Avec Totem et Tabou, Freud met en scène le meurtre par les fils du père de la horde jouissant de toutes les femmes. La logique incluse dans ce mythe, c'est qu'il en faut au moins un qui s'en excepte, pour que la règle s'impose et que les rapports entre les femmes et les hommes soient régulés. C'est le père de la loi.

Dans son « retour à Freud », Lacan va se séparer des mythes. Au-delà de la mythologie freudienne du père de la horde ou du père agent de la castration, il forge de nouveaux instruments : la métaphore paternelle fait du père un signifiant, le Nom-du-père, qui vient résoudre l'énigme du désir de la mère. C'est le père comme nom, celui qui assure l'ordre symbolique.

Lacan forge le concept de forclusion qui désigne le rejet primordial de ce signifiant fondamental, le Nom du Père, hors de l'univers symbolique du sujet. Ce défaut donne à la psychose sa condition essentielle et différencie sa structure de celle de la névrose. C'est le père forclos.

Tout au long de son enseignement, Lacan transformera la fonction paternelle, donnant plusieurs versions du père. « Insuffisant à rendre compte des formes contemporaines du lien sexuel, le Nom du Père sera pluralisé par Lacan . » Le pater familias du XXe siècle n'existe plus. Le Nom du père comme fonction $f(x)$ peut alors être remplie par des variables infinies (x) au cas par cas. C'est le père pluralisé.

Le père « perd sa valeur d'universel, du pour tous, et ne se définit que de l'existence et au cas par cas . » Il peut être tenu par n'importe qui à condition qu'il réalise le modèle de la fonction. « Il faut que n'importe qui puisse faire exception pour que la fonction de l'exception fasse modèle » :



non pas passer par un modèle de l'universel, mais par une version particulière de chacun. Ce qui fait dire à Lacan : « Le Nom du Père ... on peut aussi bien s'en passer à condition de s'en servir . » On peut ainsi décliner plusieurs versions du père dans le discours analytique. A chacun de soutenir la fonction, avec le mode de jouissance qui le caractérise.

Aujourd'hui, pouvons-nous encore parler de l'autorité du père ? Incarne-t-il toujours une dimension symbolique ? Même si le père n'est plus à la hauteur, sa place reste irréductible. Le père lacanien n'est plus le père universel symbole du patriarcat, il se conjugue au « un par un ».

L'introduction à la psychanalyse s'adresse aux étudiants, médecins, psychologues, éducateurs, infirmiers, assistants sociaux et plus largement à tous ceux qui souhaitent s'initier à la clinique et à la théorie psychanalytique freudienne et lacanienne. Elle permet un abord des notions fondamentales, et si elle constitue une formation moins approfondie que celle de l'Antenne proprement dite, elle peut permettre d'y accéder par la suite.

La clinique analytique comporte plusieurs facettes : elle repose sur un fondement théorique ; elle implique une confrontation au concret de la clinique ; elle est une « clinique sous transfert » qui se construit loin de toute objectivation, dans la rencontre avec un sujet. C'est sur cet ensemble que se fonde cet enseignement.

Les cinq sessions de 3h chacune comprendront :

Un cours d'introduction aux grands concepts psychanalytiques, d'1h30, laissant large place à la discussion.

Une séance d'1h30 associant des cas cliniques des enseignants, des témoignages et des questions des participants sur leur pratique, (possibilité d'aide des enseignants).

La dernière séance sera suivie d'un après-midi de travail clinique et de discussion à partir de l'exposé d'une conversation d'un psychanalyste avec un patient adulte ou enfant. (3h).

Des séquences vidéo pourront venir illustrer les problématiques exposées.

Les cours seront accessibles rapidement après les différentes sessions sur le site web de l'Antenne clinique.

Cartel d'enseignement : Laetitia Billant-Bourdet, Gérard Dudognon, Maryvonne Michel, Christine Rannou, Claire Zicot.

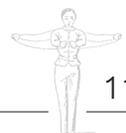
Calendrier

Dates	Lieux	Horaires
10 février	Brest	9h - 12h
16 mars	Quimper	9h - 12h
8 juin	Quimper	9h - 12h
21 septembre	Brest	9h - 12h
14 décembre	Quimper	9h - 12h, 14h 17h.

Soit un total de 18 heures.

Adresses

- Brest : Institut de formation Croix Rouge, 460 rue Jurien de la Gravière
- Quimper : Espace associatif, 1 allée Mgr Jean-René Calloc'h



Session 2024

Clinique psychanalytique avec des enfants

Éduquer, instruire, écouter.

Cette année, nous prendrons le parti d'interroger la place que les adultes occupent dans leurs différentes relations avec enfants.

Il y a une nécessité d'éduquer les enfants. Cette éducation suppose qu'un adulte accepte d'occuper une position de maître, de celui qui sait ce qu'il convient de faire, qui indique la façon dont on doit se comporter pour vivre dans le monde des humains. « L'enfant, c'est le sujet à éduquer, le sujet à conduire, à mener. Il est donc le sujet qui est tout spécialement livré au discours du maître »¹.

Il y a une autre place qu'un adulte peut occuper : celle d'instruire, de transmettre un savoir qui en passe par un transfert de désir qui donne l'envie à l'enfant d'apprendre, de parler, de penser le monde et ses mystères.

Enfin, nous ferons la place au savoir de l'enfant, celui que nous recueillons quand nous faisons taire notre propre savoir pour entendre ce que l'enfant dit de ses tourments, de ses impasses et de ses solutions. Parler avec les enfants requiert de les laisser déployer leurs phrases et d'entendre ce qu'ils nous disent sans a priori. C'est une position qui est de dire d'abord « oui », un oui qui accueille le dire de l'enfant, un « oui » avant que vienne le « non » dont l'éducation se chargera. Ce « oui » garantira la possibilité pour chaque enfant

1- Miller J.-A., "L'enfant et le savoir", Peurs d'enfants, Navarin, p.14.



de se construire ses propres théories, là où les modèles actuels d'éducation s'appliqueraient à tous.

Cette formation s'adresse aux étudiants, médecins, psychologues, éducateurs, infirmiers, enseignants, assistants sociaux, et plus généralement à tous ceux qui travaillent dans les institutions psychiatriques, dans les institutions scolaires et dans le secteur médico-social.

Enseignantes :

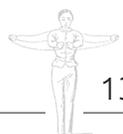
Sophie le Goff, psychologue clinicienne et Dr Laurence Metz, pédopsychiatre.

Dates, horaires

Trois demi-journées de trois heures les vendredis 15 mars, 31 mai et 11 octobre de 14h30 à 17h30.

Lieu

Juvénat Notre Dame, Penn Feunteun, 29150 Châteaulin.



4

Session 2024

Soirées du Cercle

Il s'agit d'un enseignement optionnel, ouvert aux participants de l'Antenne, éventuellement élargi à l'Introduction et à d'autres publics.

Les « soirées du Cercle » sont animées par des membres du CERCLE (Centre d'Etudes et de Recherche en Clinique Lacanienne). Le Cercle travaillant en cartel élargi est composé des enseignants de l'Antenne et des étudiants avancés qui en ont fait la demande (à partir de la troisième année).

Cette année, nous proposerons quatre soirées ouvertes ayant pour thème « Les paranoïas ou maladies de l'Autre dans le dernier enseignement de Lacan ». G. Briole, B. Lecoœur, P. Pernot et M.-H. Roch interviendront.

Groupe de travail : Déborah Allio, Christine Chanudet, Gérard Dudognon, Marcel Eydoux, Armelle Guivarch, Annie Kerloc'h, Maude Le Priol, Maryvonne Michel, Jacques Michel, Christine Rannou, Sébastien Rose, Daniel Voirin.

Dates, horaires, lieux :

Soirées de 21h à 23h, en fonction des disponibilités des conférenciers invités, en général un mercredi. Elles se dérouleront par visio-conférences.

Soit 8 heures optionnelles.



LISTE DES SECTIONS, COLLÈGES ET ANTENNES CLINIQUES

Section clinique d'Aix Marseille
Section clinique d'Amiens Reims
Antenne clinique d'Angers
Section clinique d'Athènes
Programme psychanalytique d'Avignon
Section clinique de Barcelone
Antenne clinique de Bastia
Section clinique de Bordeaux
Antenne clinique de Brest-Quimper
Section clinique de Bruxelles
Section clinique de Buenos Aires
Section clinique de Clermont-Ferrand
Antenne clinique de Dijon
Antenne clinique de Genève
Antenne clinique de Grenoble
Antenne clinique de Liège
Collège clinique de Lille
Section clinique de Lyon
Section clinique de Milan
Antenne clinique de Mons
Programme psychanalytique de Montréal
Antenne clinique de Namur
Section clinique de Nantes
Section clinique de Nice
Section clinique de Paris Île-de-France
Section clinique de Paris Saint-Denis
Section clinique de Rome
Antenne clinique de Rouen
Section clinique de Strasbourg
Section clinique de Tel Aviv
Collège clinique de Toulouse
Antenne clinique de Valence

L'ensemble des Sections, Antennes et Collèges cliniques est rattaché
à l'UFORCA National, 15 place Charles Gruet, 33000 Bordeaux

Site internet de l'UFORCA : www.lacan-universite.fr



Institut du Champ Freudien

Sous les auspices du Département Psychanalyse de l'Université Paris VIII

Antenne Clinique de Brest-Quimper